

# Carnet

du

## Chemin des Dames

MAI 2019 #1



### La Caverne du Dragon

Retour sur l'histoire centenaire d'un lieu emblématique du Chemin des Dames

### 1969-2019 : 50 ans d'un musée

Le 4 mai 1969, le Souvenir Français inaugurerait un premier musée à la Caverne du Dragon

### Centenaire 14-18

2018 a été marquée par un formidable élan mémoriel partout dans l'Aisne

# *Edito*

Le 16 avril 2017, à l'occasion du centenaire de l'offensive du Chemin des Dames nous inaugurons à la Caverne du Dragon la nouvelle œuvre de Haïm Kern « Ils n'ont pas choisi leur sépulture » en présence du Président de la République. Cette étape décisive dans l'histoire du Chemin des Dames a été l'occasion de présenter le projet du Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames. Aujourd'hui, il voit le jour après plusieurs mois de travaux.

Le bâtiment a été entièrement remanié dans un dialogue respectueux entre l'architecture et le paysage. A l'aide d'une scénographie à la pointe de la modernité, dédiée à l'interprétation de l'histoire, de la géographie et de la mémoire du Chemin des Dames, il est une véritable passerelle entre le passé, le présent et l'avenir.

L'histoire de la Caverne du Dragon se confond avec l'histoire du Chemin des Dames. Un territoire qui porte aujourd'hui encore les traces de la Première Guerre mondiale, mais aussi la mémoire de milliers de combattants venus s'y affronter entre 1914 et 1918. Dès lors, au nom du devoir de mémoire et après quatre années de commémoration du centenaire, nous nous devons d'agir en développant un projet à la hauteur des sacrifices consentis sur cette terre meurtrie.

Le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames a pour ambition de maintenir le Chemin des Dames parmi les hauts lieux de la mémoire de la Première Guerre mondiale et de s'inscrire parmi les grands équipements culturels des Hauts-de-France. Destiné à transmettre aux nombreux visiteurs, de tous les pays et toutes les générations, l'histoire de ce territoire, il se veut également être la porte d'entrée des sites de la Grande Guerre dans le département de l'Aisne.

Nous avons l'objectif d'en faire un équipement pédagogique, accessible au plus grand nombre, véritable moteur culturel et touristique pour renforcer les atouts de notre département.

Nicolas Fricoteaux  
Président du Conseil départemental de l'Aisne



# SOMMAIRE

## la *Caverne du Dragon*

- #4 | L'histoire de la Caverne du Dragon
- #8 | Les 50 ans du musée
- #11 | Haïm Kern « Ils n'ont pas choisi leur sépulture »
- #12 | Le centenaire de la fin de la Grande Guerre
- #15 | L'archéologie d'un champ de bataille



#11

## le *Centre d'Accueil du Visiteur*

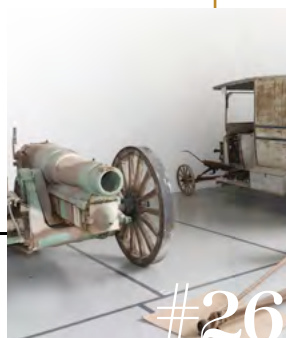
- #16 | L'architecture et la scénographie
- #19 | Une librairie-boutique panoramique
- #21 | Les visites guidées
- #22 | Laissez-vous guider sur le Chemin des Dames
- #24 | Les activités pédagogiques



#21

## *Mémoire et Patrimoine*

- #26 | Les collections départementales
- #29 | Un Pôle de Mémoire



#26

Suivez toute l'actualité du Chemin des Dames sur :



# l'Histoire de la Caverne du Dragon

**Emblématique du Chemin des Dames, la Caverne du Dragon est ancrée dans la mémoire nationale de la Première Guerre mondiale. Sa longue et riche histoire en fait un site unique en son genre.**

Carrière de pierre souterraine d'une superficie de 3 hectares, située à 14 mètres sous la surface du plateau, cette « creute », comme on l'appelle alors, est exploitée pour ses blocs de calcaire pendant des siècles, notamment pour l'abbaye cistercienne de Vauclair. Une ferme y est installée quand le premier conflit mondial éclate, et les premiers soldats français qui y pénètrent, le 14 septembre 1914, découvrent une carrière qui ne sert plus que d'étable et de grange.

## Une « creute » sous la ligne de front

Rapidement des tranchées sont creusées en contrebas de la route, à 150m des positions allemandes situées sur la crête. La carrière devient quant à elle un lieu de cantonnement pour les hommes au front. A la fois dortoir, lieu de culte avec une chapelle, poste de secours, dépôt de munition, et même cimetière souterrain, la « creute » représente surtout un abri contre les intempéries où les soldats français peuvent se barricader. Malgré le froid et l'humidité qui y règnent, la

vie s'y organise. Durant tout l'hiver, les attaques et contre-attaques se succèdent, mais le 25 janvier 1915 les 102<sup>e</sup> et 103<sup>e</sup> régiments d'infanterie allemands finissent par s'emparer de la creute, repoussant le 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans la Vallée Foulon.

## Une forteresse allemande

Tombée aux mains des troupes allemandes, la creute est réorganisée de manière méthodique afin d'en faire une caserne fortifiée, en lien étroit avec les tranchées en surface. Un tunnel de 125 m de long y est creusé pour relier la carrière à la 3<sup>e</sup> ligne de défense allemande, située sur le versant nord du plateau. Le réseau téléphonique qui y passe assure également une liaison étroite avec l'arrière du front, et les dortoirs qui sont aménagés permettent d'accueillir près de 400 soldats dont la vie est facilitée par la mise en place d'un réseau électrique et de panneaux indicateurs. C'est durant cette période d'activité intense que le nom de *Drachenhöhle* (Caverne du Dragon) commence à apparaître, les fumées s'échappant des cuisines

installées dans une cavité de la sortie nord rappelant aux occupants la tanière d'un dragon.

### Au coeur des offensives de 1917

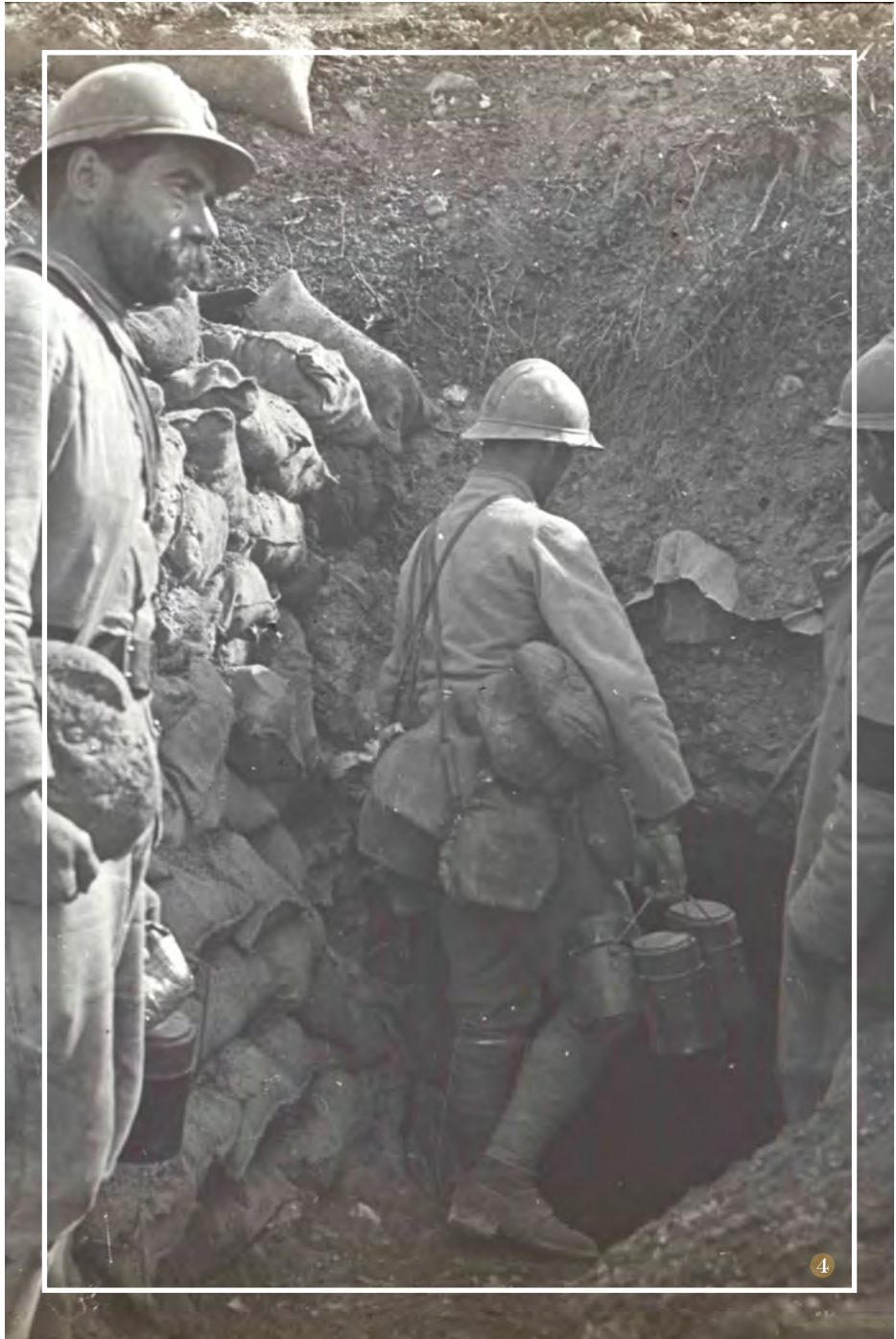
Atout majeur du système défensif allemand mais sous-estimée par le commandement français, la Caverne du Dragon joue un rôle important le 16 avril 1917 lorsqu'est lancée la grande offensive du général Nivelle. Peu avant six heures du matin, les tirailleurs africains s'élancent des tranchées boueuses de la Vallée Foulon. Une fois passée la crête, ils voient rapidement apparaître de nombreuses mitrailleuses allemandes surgissant de la carrière dans leur dos, enrayant totalement l'attaque et les espoirs de percée du général Nivelle. Ce n'est que le 25 juin 1917 que la Caverne du Dragon tombe à nouveau aux mains des troupes

françaises. Après des semaines de combats où les tranchées changèrent plusieurs fois de mains, une attaque d'infanterie en surface et aux gaz en sous-sol contraignent près de 300 Allemands à se rendre et avec eux, cette position stratégique du Chemin des Dames. Cela n'empêchera pas les troupes d'assaut allemandes de revenir dans la carrière le 26 juillet 1917, ce qui conduit à une cohabitation avec les Français jusqu'au 2 novembre 1917.

### Vers la fin de la guerre

Redevenue pleinement française suite au repli allemand en novembre 1917, la Caverne du Dragon est réaménagée à nouveau et accueille un poste de commandement pour la défense du secteur d'Hurtebise. Toutes les galeries sont améliorées ainsi que l'organisation intérieure et le






réseau électrique, mais cela ne suffira pas face à la vigueur de l'attaque allemande qui frappe les positions françaises sur le Chemin des Dames, le 27 mai 1918. Débordée, la Caverne du Dragon se rend dès 9h. Elle ne reverra les troupes françaises, et la fin de la guerre, que le samedi 12 octobre 1918, lors de la libération du Chemin des Dames.

Pour les Allemands comme pour les Français, la vie en sous-sol fut éprouvante sur le plan physique comme psychologique, où les conditions sanitaires très précaires, l'angoisse des effondrements et l'obscurité n'avaient d'égales que l'air vicié et l'humidité dans lesquels ces hommes étaient confinés, attendant le ravitaillement ou le courrier.

*« Un haut-lieu, c'est un arpent de géographie fécondé par les larmes de l'Histoire, un morceau de territoire sacralisé par un geste, maudit par une tragédie, un terrain qui, par-delà les siècles, continue d'irradier l'écho des souffrances tues ou des gloires passées, c'est un paysage béni par les larmes et le sang. Tu te tiens devant et, soudain, tu éprouves une présence, un surgissement, la manifestation d'un je-ne-sais-quoi. C'est l'écho de l'Histoire, le rayonnement fossile d'un événement qui sourd du sol, comme une onde. Ici, il y a eu une telle intensité de tragédie en un si court épisode de temps, que la géographie ne s'en est pas remise », selon l'écrivain Sylvain Tesson en 2015.*



- 1 La ferme de la Creute avant la Grande Guerre, ©Coll. CD 02
- 2 Soldats allemands dans une creute du Chemin des Dames, ©Coll. CD 02
- 3 Soldats français dans la Caverne du Dragon en 1917, ©La Contemporaine
- 4 Soldats français à l'entrée de la Caverne du Dragon en 1917, ©Coll. CD 02
- 5 Soldats allemands devant la Caverne du Dragon en 1915, ©Coll. CD 02
- 6 Plan allemand indiquant la Caverne du Dragon, ©GLA Karlsruhe



1969-2019

# 50 ans du musée

Dès la fin de la Grande Guerre, le Chemin des Dames se transforme peu à peu en lieu du souvenir. Des familles endeuillées, des touristes et des anciens combattants parcourant le champ de bataille font une halte à la Caverne du Dragon. Les pèlerins peuvent visiter à la lueur d'une bougie ou d'une lampe cette carrière au nom mythique. Après la Seconde Guerre mondiale le site retourne quelque peu dans l'oubli. Il faut attendre les années 1960 et le cinquantenaire de la Première Guerre mondiale pour voir le Chemin des Dames retrouver une partie de sa notoriété. Forte de ce nouvel engouement, l'association nationale Le Souvenir Français prend en gestion le site en 1968.

En 1969, le site est transformé en musée sous l'impulsion de M. Henri de Benoist, président de la jeune chambre économique de Laon, de M. Gérard de Francqueville, qui y associe le Souvenir Français et de M. Maurice Bruaux, directeur du comité du tourisme de l'Aisne. Pour permettre sa création et réunir un certain nombre d'objets et d'uniformes, un appel aux dons est lancé en février 1969 sur les ondes de la radio RTL. Des objets et des documents affluent alors de toute la France. Le premier musée ouvre ses portes le

4 mai 1969. Celui-ci s'apparente à un musée militaire, avec des vitrines et des mannequins présentés dans la carrière même. Auguste Rogez qui, enfant, accompagnait le tout premier guide, Auguste Hanras, reprend alors les visites guidées. Il sait combien ce lieu souterrain peut solliciter l'imaginaire. Il fait visiter les lieux une lampe à acétylène à la main, et plonge un moment dans le noir les visiteurs impressionnés. Une présentation davantage romanesque qu'historique, mais truffée d'anecdotes qui résonnent encore dans la mémoire locale.

Les conditions environnementales, à une température de 12°C et presque 100% d'humidité, sont inappropriées pour la conservation d'objets, et en 1993, l'association, désireuse de céder la charge du site, signe un bail emphytéotique avec le Département de l'Aisne. Le contexte est alors à un retour en mémoire de la Première Guerre mondiale avec l'ouverture, un an plus tôt, de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne. Le projet de création d'un véritable lieu de visite à la Caverne du Dragon et d'un jalonnement des sites du Chemin des Dames voit le jour en 1995. En avril 1997, on inaugure les sites du jalonnement et le 13 novembre commencent les travaux





à la Caverne du Dragon avec la construction d'un bâtiment d'accueil confiée à l'architecte Nasrine Seraji. Le 5 juillet 1999, a lieu l'inauguration officielle du nouvel espace muséographique. Dans la carrière, une installation scénographique centrale, intitulée « Les flambeaux de la Mémoire », évoque autant le champ de bataille et ses tranchées que les tombes des combattants. En 2007, ce sont les sculptures de la « Constellation de la douleur » de Christian Lapie installées près du

site, qui viennent rendre hommage aux tirailleurs africains. Devenu départemental, le site a accueilli au cours des vingt dernières années près d'un million de visiteurs et plus d'une vingtaine d'expositions temporaires.



*Inauguration du musée du Souvenir Français  
à la Caverne du Dragon, 4 mai 1969.  
©Archives Dép. de l'Aisne*



# Haim Kern

## *Ils n'ont pas choisi leur sépulture*

Le sculpteur Haim Kern a reçu, en 1998, la commande d'une œuvre pour commémorer le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918. Racines de bronze enchevêtrées d'où émergent une vingtaine de têtes anonymes, qui incarnent les combattants de toutes origines morts sur le champ de bataille, la sculpture *Ils n'ont pas choisi leur sépulture* a été installée à l'orée du Chemin

des Dames, dans l'Aisne. Malgré ses dimensions imposantes, elle a été descendue et volée en 2014. Il a fallu près d'un an à Haim Kern pour la recréer : elle a repris place, en 2017, sur la terrasse de la Caverne du Dragon. Entre le ciel et nous, ce nouvel entrelacs de métal s'interpose comme une puissante allégorie du deuil et de la mémoire.\*



- 1 *Ils n'ont pas choisi leur sépulture de Haim Kern à la Caverne du Dragon* ©ACBS Architectes
- 2 *Inauguration de l'oeuvre de Haim Kern par François Hollande le 16 avril 2017* ©FX Dessirier
- 3 *Haim Kern, Ils n'ont pas choisi leur sépulture, 1998 / 2017* FNAC 201 / -0022 Dépôt du Centre national des arts plastiques ©Cnap



# le Centenaire de la fin de la Grande Guerre

**Le Département de l'Aisne s'est profondément impliqué dans le Centenaire de la Première Guerre mondiale au cours des dernières années.**

En 2018, les commémorations ont encore montré l'attachement des Axonais à ces événements de notre histoire. Après une focalisation évidente en 2017 sur le Chemin des Dames, en 2018 l'ensemble du département s'est mobilisé pour célébrer la fin de la Grande Guerre.

Le 28 juillet 2018, la manifestation en souvenir de la seconde bataille de la Marne qui s'est tenue aux « Fantômes » à Oulchy-le-Château, a attiré plus de 12 000 visiteurs sur la Butte Chalmont. Les nombreuses animations et l'hommage aux poilus ont marqué les esprits autant que le spectacle de feu et lumière qui illumina le ciel axonais cette nuit-là.

En septembre 2018, les combats pour la libération du Chemin des Dames et de l'Aisne ont été commémorés à Laffaux, à la stèle aux fusiliers marins, ainsi qu'au cimetière italien de Soupir, puis à Vauxaillon pour le 370<sup>e</sup> régiment de noirs américains.

Quelques mois plus tard, le public était encore au rendez-vous pour commémorer le premier cessez-le-feu sonné le 7 novembre 1918 à La Flamengrie près de La Capelle. En effet, il y a cent ans, les plénipotentiaires allemands se présentaient devant les lignes françaises à La Flamengrie pour venir demander l'armistice et le clairon du cessez-le-feu résonnait dans la nuit. Plus de 1200 personnes s'étaient réunies autour de la Pierre d'Haudroy le 7 novembre 2018 pour participer à cette commémoration en présence du président de la République, Emmanuel Macron, reconnaissant désormais dans ce monument dédié à la ténacité du poilu un symbole de paix et de réconciliation franco-allemande. La veillée départementale qui s'est tenue dans la soirée dans de nombreuses communes a permis de rappeler le rôle de l'Aisne sur le chemin de la paix, il y a un siècle.

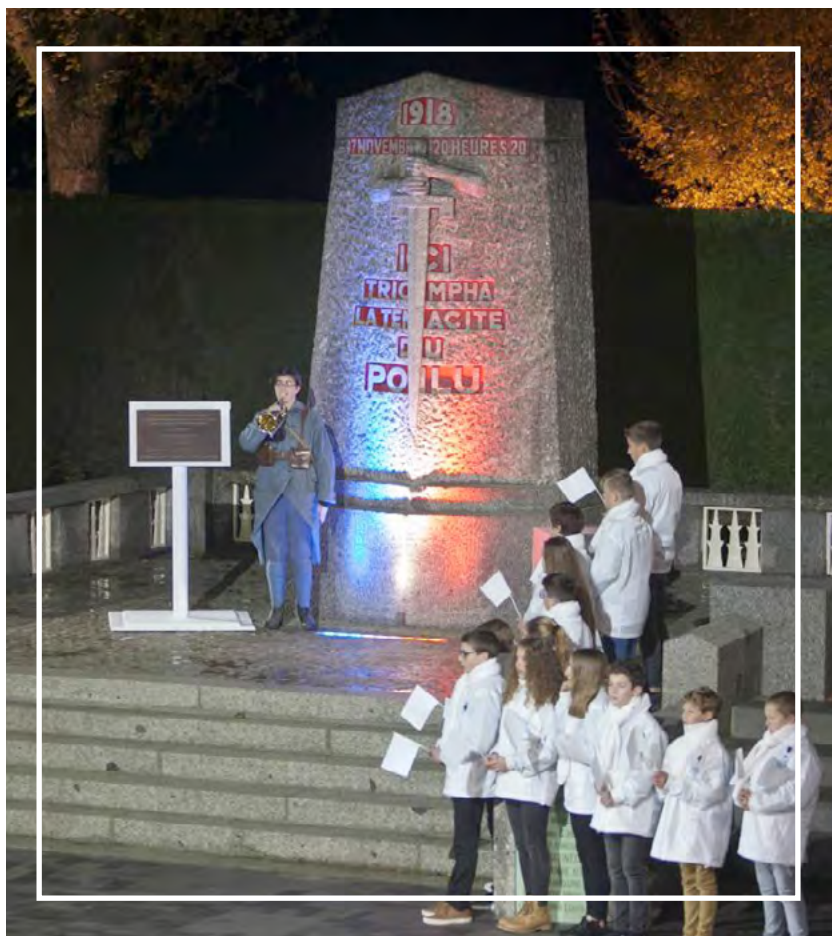


① *Cérémonie du 7 novembre 2018  
à la Pierre d'Haudroy ©FX Dessirier*

## Le Département acquiert les effets du clairon Pierre Sellier

Dans la continuité des commémorations du centenaire de l'Armistice, le Département de l'Aisne s'est porté acquéreur des effets du caporal-clairon Pierre Sellier, qui sonna le premier cessez-le-feu depuis les lignes françaises à La Flamengrie, le 7 novembre 1918. Ce lot comprend notamment ses médailles et diplômes, son casque, son képi, ainsi

que de nombreuses photographies, mais surtout un clairon offert par la Maison Couesnon en 1926, après qu'il ait donné son clairon au musée de l'Armée, avec lequel il participa aux commémorations jusqu'à sa mort. Cette acquisition complète les collections départementales par une pièce maîtresse liée à l'histoire de l'Aisne et à la mémoire nationale.





1

# L'Archéologie

## d'un champ de bataille

Les opérations d'archéologie préventive se sont multipliées sur le Chemin des Dames et ses alentours depuis quelques années. Elles révèlent l'intérêt que la discipline porte à des périodes récentes de l'histoire dont elle complète des lacunes cartographiques, iconographiques et textuelles.

Sur le Chemin des Dames, le projet de travaux d'extension du parking de la Caverne du Dragon a offert l'opportunité au Pôle archéologique du Département de l'Aisne de réaliser en 2015 une fouille sur des positions allemandes. Malgré les nombreux impacts d'obus qui ponctuent la zone, cette opération a permis de découvrir des boyaux assurant une bonne circulation des soldats dans ce secteur, ainsi que des abris bétonnés voués à la défense et à l'observation des lignes françaises situées en contrebas. Leur étude détaillée permet de préciser de nombreux points quant à leur usage et de réfléchir à la communication avec le réseau des carrières souterraines.

Toujours sur le plateau, le dégagement et l'étude architecturale du Moulin de Laffaux ont offert l'opportunité à une équipe de l'Inrap

de restituer les différentes étapes de construction d'un abri de la ligne Hindenburg.

Par ailleurs, dans la vallée de l'Aisne, à Presles-et-Boves, la fouille d'un camp français documente le quotidien des soldats entre 1914 et 1917. Insérés dans un maillage complexe de boyaux, de vastes abris enterrés destinés à l'accueil des hommes, des espaces de stockage et des latrines ont été étudiés avec soin. Confrontés à l'étude des nombreux objets découverts, ces vestiges permettent de cerner l'environnement matériel, en particulier les stratégies pour supporter le quotidien.



1 2 Les fouilles archéologiques à la Caverne du Dragon en 2015 ©CD 02

# L'Architecture et la scénographie

**Questions à Antoine Cosson et Barbara Sawczak, ACBS architectes associés et Michel Kouklia scénographe Ubiscène, au sujet du Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames.**

**Connaissez-vous l'histoire du Chemin des Dames avant de commencer ce projet ?**

**Qu'avez-vous appris sur l'histoire et la mémoire de ce site ?**

Les noms du Chemin des Dames et de la Caverne du Dragon sont connus des habitants de l'Aisne. Etant originaire de Château-Thierry, j'ai grandi dans un environnement marqué par la Première Guerre mondiale qui a transformé durablement le paysage jusqu'à aujourd'hui. Cependant, je n'avais jamais visité le site avant de démarrer les études du projet. J'ai donc beaucoup appris sur ces lieux, sur les souffrances endurées par ces hommes de toutes origines mais aussi sur leur interprétation qui a évolué selon les époques.

**La demande du Département visait à une réorientation complète du bâtiment, avez-vous pris en compte l'architecture originale du bâtiment pour organiser les espaces ?**

Pour nous, l'architecture originale du bâtiment conçu par l'architecte Nasrine Seraji était le point de départ de nos intentions architecturales. L'implantation et les volumes de ce bâtiment sont remarquables, ainsi que le soin apporté à son intégration

dans le paysage. Nous voyons notre projet comme un dialogue respectueux entre nos interventions architecturales et ce bâtiment initial. Il fallait naturellement faire évoluer ce lieu pour le mettre aux normes actuelles du fait de son âge mais les transformations complètes de son orientation et de son fonctionnement ont été imaginées de manière à valoriser les qualités et les forces du bâtiment original.

**Le bâtiment entretient un double dialogue à la fois avec le paysage mais aussi avec l'art contemporain (œuvres de Christian Lapie et de Haïm Kern), en quoi cela a-t-il inspiré votre travail ?**

En surface, il ne reste plus de traces visibles du conflit qui s'est déroulé ici mais nous faisons face à ce paysage prégnant, changeant en fonction du climat qui peut se révéler extrême. C'est pour cela que nous avons voulu que notre projet soit un espace propice à la contemplation et la réflexion. Nous nous sommes inspirés des œuvres de Christian Lapie et Haïm Kern et de leur usage des matériaux bruts, le bois et le bronze, ainsi que de leur légèreté. Pour dialoguer avec ces deux artistes, nous avons choisi d'utiliser également peu de couleurs



et matériaux différents : le bois pour le parquet et le mobilier, le blanc et le noir pour les murs et plafonds, et le feutre pour les assises et les protections solaires suspendues.

### **Comment définiriez-vous le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames ?**

Dès nos premières visites sur le site dans le cadre de nos études préparatoires, nous étions convaincus de la nécessité pour le Chemin des Dames de bénéficier d'un pôle structurant, qui matérialise l'histoire de ce territoire, difficilement compréhensible sans explication, mais surtout que ce pôle soit en même temps une halte, un relais. La notion d'accueil est très importante pour nous, aussi bien pour le touriste que pour le visiteur quotidien. Le long de cette route isolée mais fréquentée, le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames représente l'esprit de ce lieu, aujourd'hui paisible et passant le témoin de son histoire à tous ceux qu'il invite à s'arrêter.

### **Comment avez-vous choisi de répondre à la demande d'interprétation d'un territoire autant marqué par la guerre ?**

Ce qui différencie le territoire du Chemin des Dames par rapport à d'autres territoires marqués par la guerre est le peu de traces visibles restant du conflit. Il y a un certain paradoxe visuel entre le chaos à l'issue des combats et l'aspect paisible des paysages actuels. L'interprétation de ce site de bataille passe d'abord par la perception de l'étendue de la ligne de front, de ses limites géographiques, de la localisation des points clés de combats. L'autre aspect à interpréter est lié à la durée des quatre années de conflit : il vise à donner toute son importance à l'évènement majeur qu'a été la bataille du Chemin des Dames en 1917, tout en étendant cette interprétation à la période d'après-guerre. Ces deux axes d'interprétation sont portés respectivement par les dispositifs majeurs et spectaculaires que sont la table tactile multitouch pour la



*Projet de l'espace d'interprétation du Centre d'Accueil du Visiteur ©ACBS Architectes*



géographie et la frise murale pour l'histoire.

### **Par quels dispositifs avez-vous réussi à poser un récit historique sur les événements du Chemin des Dames ?**

Au sein de la frise chronologique suivant l'évolution des grands événements, plusieurs niveaux de récit sont proposés aux visiteurs : un marquage textuel et visuel des moments clés (dates et titres) avec des témoignages, plutôt qu'une chronologie générale du conflit, des illustrations en grand format permettant de visualiser ces temps forts, des dispositifs visuels et sonores offrant une vision plus détaillée et sensorielle liée à certaines étapes du conflit, et enfin des objets témoins, armes et uniformes illustrant les moyens des combattants.

### **Il y a une culture mémorielle propre au Chemin des Dames, comment cela est-il perceptible dans la scénographie que vous avez choisi de mettre en place ?**

Cette culture mémorielle propre au site est valorisée au sein d'un lieu dédié dans le parcours de visite : la salle Mémoire. Dans cet espace, les visiteurs peuvent s'immerger sur un mode plus intime, dans cette culture mémorielle, au travers de dispositifs d'approfondissement : découverte de souvenirs de combattants sous forme de tiroirs, bornes interactives donnant accès

au choix à des témoignages ou à la base du Mémorial virtuel mise en place par le Département et qui recense plus de 100 000 morts... Une grande fresque vidéo domine cet espace : elle fait apparaître sur les fonds des paysages actuels plus de 150 portraits de combattants morts au Chemin des Dames de toutes nationalités et origines.

### **Comment avez-vous fait pour articuler le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames, en visite libre, avec la Caverne du Dragon qui est en visite guidée ?**

La scénographie du Centre d'Accueil du Visiteur offre un support de visite autonome permettant de se situer dans l'histoire et dans l'espace du Chemin des Dames : l'organisation de l'espace fait que ce parcours constitue également une introduction à la visite de la Caverne, en donnant quelques clés de compréhension de la place emblématique de ce site au Chemin des Dames.



# une *Librairie boutique* panoramique

**Accroché au rebord du plateau, le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames ouvre ses portes avec un espace librairie-boutique offrant une vue spectaculaire sur le Chemin des Dames.**

Conçue autour d'une banque d'accueil et de billetterie centrale, elle permet la réception des visiteurs et la délivrance d'informations touristiques dans un lieu qui invite à la lecture et à la réflexion. Des tables et des sièges installés parmi les présentoirs permettent de consulter les ouvrages en attendant la visite guidée.

Le mobilier de présentation en placage de bois clair, offre un nombre de références doublées, permettant au visiteur de prolonger son expérience de visite en s'offrant un objet souvenir de ce lieu emblématique de la Première Guerre

mondiale, un ouvrage de référence, dont « Le Chemin des Dames 1914-1918 » coédité par le Département, ou encore un guide touristique.

L'espace boutique est par ailleurs équipé de distributeurs automatiques de boissons chaudes et rafraîchissantes et de snacking permettant au visiteur de prendre une collation avant ou après la visite, en profitant du panorama de la terrasse extérieure.



©AC-BS ARCHITECTES



- ① ③ *Visite guidée de la Caverne du Dragon ©Horizon Bleu*
- ② *Visite guidée sur le Chemin des Dames, ©FX Dessirier*



# les *Visites* *guidées*

## **Les guides du Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames mettent à profit leurs connaissances pour faire découvrir l'histoire de la Grande Guerre au Chemin des Dames.**

Ce champ de bataille demeure complexe, car il a été l'objet de nombreux aménagements et le théâtre de nombreuses offensives.

Entre 1914 et 1918, la guerre a pris possession du sous-sol. Pour comprendre le Chemin des Dames, et saisir toute l'ampleur de ce qui s'est joué ici il y a un siècle, il faut partir à la découverte de ce sous-sol. La visite guidée de la Caverne du Dragon fait alors pénétrer le visiteur 14 mètres sous terre au cœur de la vie quotidienne des soldats français et allemands, qui s'opposèrent pendant près de quatre ans pour s'emparer de ce site majeur du Chemin des Dames.

En surface, suivre l'une des visites guidées thématiques proposées sur le champ de bataille permet de saisir la difficulté du terrain et de comprendre, que l'on soit au

monument des Basques, près de la statue de Napoléon I<sup>er</sup> ou au plateau de Californie, les raisons des drames qui se sont joués sur ce territoire. D'Hurtebise à Craonne en passant par la nécropole de Craonnelle ou de Cerny-en-Laonnois, les circuits proposés permettent aux visiteurs de saisir les clés essentielles de l'histoire de cette terre marquée par la guerre. Plus détaillée encore, la visite du fort de la Malmaison revient sur l'intensité des combats qui touchèrent ce secteur en octobre 1917, entraînant la fin de la bataille du Chemin des Dames qui avait si difficilement commencée en avril.

A travers ses vestiges de tranchées, ses monuments commémoratifs et ses nombreux cimetières militaires, venez suivre les visites guidées proposées par le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames !



# Laissez-vous guider sur le Chemin des Dames

Le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames invite à découvrir ce territoire marqué par les traces de la Première Guerre mondiale. En suivant la ligne bleue qui en relie ses sites emblématiques, le long du Chemin des Dames, c'est une rencontre avec une histoire bouleversante que les guides vous

proposent. Du Moulin de Laffaux au monument national des chars d'assaut, en passant par Cerny-en-Laonnois et le plateau de Californie et Craonne, le Chemin des Dames rappelle les pages les plus tragiques de l'histoire de la Grande Guerre.



**1** Découvrez le Moulin de Laffaux, haut lieu des combats de mai 1917 et de juin 1940, avec son Jardin de Mémoire et son monument des Craquillots.



**2** Les ruines du fort de la Malmaison rappellent l'intensité des destructions et des combats qui se livrèrent ici en octobre 1917.

**3** Les ruines de l'abbaye de Vauclair, l'une des plus grandes abbayes cisterciennes du Moyen-Âge, témoignent des ravages des bombardements de 1917.

**4** Au carrefour de Cerny-en-Laonnois se dresse la chapelle-mémorial du Chemin des Dames. Les nécropoles française et allemande qui lui font face ne sont pas sans rappeler l'étendue des pertes que la guerre a entraînées.



4 Entre la « Constellation de la douleur » de Christian Lapie et l'œuvre d'Ilaïm Kern « Ils n'ont pas choisi leur sépulture », se dresse le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames. La visite de la carrière vous plonge au cœur des conditions de vie des combattants allemands et français.

6 Sur le plateau de Vauclerc, lieu de tant de batailles, non loin de la statue de Napoléon, on trouve le Monument des Basques et le Mémorial aux rugbymen, hommages aux troupes venues du sud-ouest de la France.

7 La tour observatoire du Plateau de Californie offre une vue panoramique exceptionnelle sur le champ de bataille du Chemin des Dames, ainsi que sur le village détruit de Craonne et son arboretum.

8 Le Monument national des chars d'assaut rappelle le tout premier engagement de l'histoire de l'arme blindée française le 16 avril 1917.

# les *Activités Pédagogiques*

La Première Guerre mondiale est un élément incontournable des programmes scolaires. Le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames répond ainsi aux attentes des enseignants en proposant des fiches pédagogiques, des visites thématiques et des ateliers qui s'adaptent en fonction des projets des classes et de l'avancée dans le programme. Il s'agit également pour l'équipe de média-

tion de la Caverne du Dragon d'apporter à tous les élèves, quel que soit leur niveau, un regard nouveau sur le monde contemporain en prenant en compte la dimension citoyenne : le respect de la mémoire, le respect des différences, la reconnaissance du rôle des soldats issus des colonies, la compréhension des monuments et du patrimoine.

*« Cette volonté de familiariser le visiteur avec la richesse du territoire du Chemin des Dames et plus généralement avec sa mémoire est un axe fort du Centre d'Accueil du Visiteur qui est développé dans le cadre des activités pédagogiques et de la programmation culturelle ».*

## Visites et ateliers

Le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames propose des visites pédagogiques guidées à la découverte de la Grande Guerre et des bouleversements qu'elle a provoqués. Ces visites, qui invitent à observer le quotidien des hommes et des femmes pendant la Première Guerre mondiale, à partir des services de Santé ou de la vie

des civils sous l'occupation ou bien confrontés à la reconstruction de leur territoire, sont menées par un médiateur sous la forme d'un dialogue que viennent enrichir les remarques et questions des élèves. Elles encouragent ainsi les élèves à s'interroger sur les causes et les conséquences actuelles de ce conflit.

### Des expositions itinérantes

Le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames met à disposition sur demande des écoles, associations, structures publiques et privées, plusieurs expositions itinérantes, sur des thèmes liés à la Grande Guerre, comme : « Chemins de civils en guerre »,

« 1917, Chemins des Hommes »,  
« Après la guerre, Aisne 1919... »,  
« Dans la guerre des Toubabs, les tirailleurs sénégalais en 14-18 »,  
« Chemin des Dames, les arbres aussi se souviennent », « La guerre en partitions ».





Le Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames propose par ailleurs des ateliers pour les groupes scolaires autour de plusieurs thèmes :

L'archéologie de la Grande Guerre, organisé en liaison avec le Pôle archéologique départemental. Cet atelier est accompagné de malles pédagogiques, en partant de quelques principes : aller à la rencontre des objets, favoriser la production et la création des élèves et valoriser les élèves à travers l'expérience de la recherche archéologique.

La Grande Guerre : images et mots,

À l'école pendant la guerre en zone occupée,

L'Aisne dévasté et la reconstruction,

Le camouflage, l'art au service de la guerre,

L'alimentation : nourrir le pays, nourrir les soldats,

Les femmes pendant la Grande Guerre,

Recyclage et déchets des soldats...



Visite « enfants » à la Caverne du Dragon  
©Anne-Sophie Flament

# les collections départementales

Depuis plus de 20 ans, les collections conservées par le Département ont été régulièrement enrichies. Lorsque le bâtiment de la Caverne du Dragon a été construit, celles-ci étaient constituées de 1100 objets, provenant principalement du Souvenir Français. Cette collection constitutive avait été confiée au Département en même temps que le site de la Caverne du Dragon en 1995. Les collections ont ensuite été régulièrement enrichies par de nombreux dons et d'importantes acquisitions de collections particulières. En novembre 2018, une convention a formalisé, pour une durée

de 10 ans, le dépôt de la collection du Souvenir Français au Département de l'Aisne. S'ajoute à ces collections liées à la Guerre 14-18, la collection d'art contemporain des œuvres d'Haïm Kern donnée par l'artiste au Département en 2010. Ainsi, les collections muséales aujourd'hui conservées par le

Département représentent près de 8000 objets de nature et de taille variées allant du bouton d'uniforme au canon. Ces collections se répartissent principalement entre documents, photographies et œuvres graphiques, équipements militaires, contenants en verre et céramique, objets de la vie quotidienne, pièces d'uniformes, armement, insignes et décorations, sculptures en métal, installations, peintures sur toile.



Il était donc devenu nécessaire d'offrir à ces objets des espaces qui ne se limiteraient pas à la simple augmentation des surfaces de stockage, mais qui vi-

seraient à améliorer les conditions de conservation et la gestion des collections, répondant autant à un objectif de rangement que d'exploitation. Ainsi, de nouvelles réserves, externalisées, ont été construites à Laon dans le cadre du Centre des Archives et Bibliothèque départementales de l'Aisne (C.A.B.A.).

Elles comportent 4 magasins dévolus aux collections, dont 3 à atmosphère contrôlée afin de garantir la meilleure conservation possible des objets, des espaces de traitement, avec une salle de quarantaine pour les objets entrants et une salle de décontamination, un espace de stockage du matériel de conservation et de muséographie et des espaces de recherche comprenant un centre de documentation, un laboratoire photographique et une salle d'étude des collections.

Ici, il s'agit de conserver, étudier et faire vivre ces collections par le prêt d'objets, l'organisation d'expositions, la mise en place d'actions de médiation et pédagogiques. Ces activités de conservation et de médiation doivent permettre de préserver les objets pour qu'ils traversent le temps jusqu'aux générations futures, et de les faire découvrir aux générations actuelles.



1 *Les collections départementales 14-18, ©A. Petit*  
Canon : dépôt du Souvenir Français

2 *Signature de la convention entre le Souvenir Français et le Département de l'Aisne le 10 novembre 2018 ©CD02*





# un *Pôle* au service de la *Mémoire*

Autour du Centre d'Accueil du Visiteur du Chemin des Dames et de la Caverne du Dragon, le Département de l'Aisne a choisi de regrouper au sein du Pôle Chemin des Dames et de la Mémoire les agents dédiés à la valorisation de l'Histoire et de la Mémoire du Chemin des Dames comme du département de l'Aisne, en lien avec la problématique du développement culturel et touristique du territoire.

Ce Pôle départemental assure le fonctionnement du Centre d'Accueil

du Visiteur du Chemin des Dames, l'accueil du public et l'entretien du site patrimonial de la Caverne du Dragon. Il veille aussi à la valorisation scientifique et la conservation des collections départementales liées à la Grande Guerre.

Toute l'équipe espère vous accueillir très prochainement sur le Chemin des Dames et dans l'Aisne !

## Un site internet dédié au Chemin des Dames

Vitrine numérique du Chemin des Dames, de son histoire à sa mise en valeur touristique, le site internet [www.chemindesdames.fr](http://www.chemindesdames.fr) a été complètement refondu à l'occasion du Centenaire. Il intègre le Mémorial virtuel du Chemin des Dames avec désormais les fiches de 100 000 combattants morts au Chemin des Dames. Il présente un agenda,

des actualités, des informations pratiques et touristiques (hébergement, restauration, circuits) pour préparer sa visite. Il offre également de nombreuses ressources ainsi que des applications donnant accès à des photographies aériennes et des plans de tranchées de la Grande Guerre.

Suivez toute l'actualité du Chemin des Dames sur :



# Transports d'exode 1914-1920



## Musée de VASSOGNE

1<sup>er</sup> avril 2019 / 31 décembre 2020

2 rue de la croix / 02160 VASSOGNE

Visites samedis et dimanches ou sur rendez-vous / tél 03 23 25 97 02  
vassogne.musee@orange.fr / www.outilsvassogne.fr



exposition

# 1918 l'Aisne se reconstruit

# REVIVRE!

Jusqu'au  
11 novembre 2019

du lundi au vendredi  
de 9h à 12h et de 14h à 17h

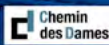
Visites guidées  
Concert-lecture  
Conférences  
Entrée libre

Centre des Archives et Bibliothèque  
départementales de l'Aisne  
Parc Foch, Avenue Foch  
02000 Laon

03 23 24 61 47 // archives@aisne.fr



[www.aisne.com](http://www.aisne.com)



**4 MAI** 2019

# OUVERTURE

## Centre d'Accueil du Visiteur

📍 CHEMIN DES DAMES ■ CAVERNE DU DRAGON



TABLE NUMÉRIQUE | SALLE MÉMOIRE | FRISE HISTORIQUE  
LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE | BOUTIQUE PANORAMIQUE

03 23 25 14 18  
[www.chemindesdames.fr](http://www.chemindesdames.fr)